

CE QU'ON PORTERA AU JUBILÉ



Ce n'est plus du Nord que nous vient la lumière, mais les prochaines modes Londonniennes viendront sûrement de ses colonies.

Le Jubilé à Montréal

Le numéro du "Samedi" de la semaine prochaine contiendra de nombreux dessins des principaux épisodes des fêtes jubilaires à Montréal.

Tous ceux possédant le présent numéro voudront également y joindre celui de la semaine prochaine qui le complètera, formant avec lui la plus complète collection de souvenirs qui ait été publiée au Canada en l'honneur du 60^e anniversaire du couronnement de S. M. la reine.

Chronique Théâtrale

THÉÂTRE ROYAL

Nous avons encore cette semaine la "Black Crook Burlesque Co" et personne ne songe à s'en plaindre bien certainement.

Le dîner de Seely est toujours la joie de la soirée et les nouvelles spécialités aident à franchir, comme un rêve, la bonne soirée que chaque représentation nous apporte.

Le public du Royal n'a pas toujours la bonne fortune de jouir d'un spectacle aussi désopilant de gaieté qu'est celui apporté par la "Black Crook Burlesque Co", et nous ne pouvons que féliciter MM. Sparrow et Jacobs de nous l'avoir conservé cette semaine.

PALACE THEATRE

Tous les étrangers à la ville venant visiter Montréal à l'occasion des fêtes du jubilé se feront un devoir d'aller visiter le cinématographe-Lumière, la plus parfaite exhibition de photographies animées.

C'est incontestablement la plus grande merveille du siècle que nous présente le cinématographe avec son charmant spectacle, varié chaque semaine, auquel se pressent les grands comme les petits et qui a si bien obtenu le patronage des bonnes familles canadiennes.

Le choix du spectacle, pendant les fêtes jubilaires, a été tout particulièrement soigné par l'habile opérateur, Mr Félix Mescuich :

Les enfants sur la plage — La garde montante — Querelle enfantine — Les pigeons de Venise — Voyageur mytilifié — Gros temps en mer — Défilé du Génie — Sortie de l'Usino Lumière — Les joueurs de cartes arrosés — Cuirassiers français.

Un Souvenir sera offert à chacun de ceux qui viendront visiter la coquette petit salle du Palace-Théâtre. Entrée : 10 centins seulement.

L'EXPOSITION DE MONTRÉAL

La Compagnie d'Exposition est en train de préparer, pour le mois d'août, une Exposition à Montréal qui paraît devoir éclipser toutes les précédentes par les sommes qui seront consacrées aux récompenses, les

avantages offerts aux exposants, les attractions en tous genres offertes aux visiteurs.

L'ouverture de l'Exposition est fixée au 19 août et la fermeture au 28, afin que le beau temps préside à ces assises du travail et de l'industrie souvent contrariées par les premiers frimas alors qu'elles avaient lieu en septembre.

Nul doute d'après ce que nous savons déjà des intentions des directeurs et du sympathique secrétaire, Mr Stevenson, que l'Exposition de 1897, à Montréal, prendra le premier rang parmi la série de celles déjà exécutées. Ce sera l'Exposition du "Jubilé de Diamant".

PALLADIO.

LÉGÈRE DIFFÉRENCE

Le visiteur. — Et vous, bonhomme, qu'avez-vous fait pour être ici ?

Le prisonnier. — Pour une très légère différence d'opinion avec les jurés.

Le visiteur. — Voyons, ça n'est pas possible ?

Le prisonnier. — Si monsieur, parfaitement. J'ai exprimé l'opinion que j'étais innocent et les jurés ont affirmé que je ne l'étais pas. Voilà tout. Ah ! la vie est bien dure, monsieur.

PROBABLEMENT

Le père. — Je suis surpris, Bidou, que tu sois constamment le dernier de ta classe. Pourquoi n'es-tu pas en tête au moins quelquefois comme le petit Pitouche ?

Bidou. — C'est que Pitouche a un père très intelligent et je crois bien qu'il tient de lui.

PREUVE CONVAINQUANTE

Elle. — Ah, mon ami, es-tu sûr que nous vivions toujours heureux, tous les deux ?

Lui. — N'avons-nous pas porté des fleurs, cet après-midi, sur la tombe de ta pauvre mère ?

AMÉNITÉS CONJUGALES

Madame (lisant). — "Chaque homme, sur la terre, a la femme que Dieu lui a destinée."

Monsieur (levant les yeux au ciel). — Ah... Ça doit être vrai, puisque tu le dis ; mais avoue que les hommes sont, dès ce monde, bien punis de leurs péchés.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

L'amoureux (désespéré). — Monsieur, si vous ne voulez pas consentir à ce que j'épouse mademoiselle votre fille, alors donnez-moi une arme, je suis trop malheureux.

Papa Beau-père (qui est prêteur sur gages). — Volontiers, mon cher ; tenez, voilà un pistolet que je vous céderai pour six piastres et qui fera bien votre affaire. Car, enfin, les affaires sont les affaires, n'est-ce pas ?